

- Pour l'Islam, Moïse (*bénédiction et salut soient sur lui*) est un des pôles de la prophétie et l'interlocuteur direct de Dieu dans la lignée des prophètes fondateurs. Il est cité 136 fois dans le Coran, au cours de 27 sourates (alors qu'Abraham est cité 64 fois, Jésus 26 fois et Muhammad 4 fois).

- Nous croyons en tous les messagers :

- « [163] Nous t'avons fait des révélations, comme Nous en avons fait à Noé et aux prophètes qui l'ont suivi, comme Nous en avons fait à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, aux apôtres des douze Tribus ; à Jésus, Job, Jonas, Aaron, Salomon, et à David auquel furent révélés les Psaumes. [164] Il y a des prophètes dont Nous t'avons précédemment narré le récit, et d'autres sur lesquels Nous ne t'avons rien dit. Il est certain que Dieu a adressé la parole de vive voix à Moïse. [165] Tous ces prophètes ont eu pour mission d'annoncer la bonne nouvelle aux hommes et de les avertir, afin qu'ils n'aient, une fois la mission des prophètes accomplie, aucune excuse à invoquer devant le Seigneur. Dieu est Puissant et Sage. » 04. Sourate des Femmes (An-Nisâ')

• ﴿ إِنَّا أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ كَمَا أَوْحَيْنَا إِلَى نُوحٍ وَالنَّبِيِّينَ مِنْ بَعْدِهِ ۚ وَأَوْحَيْنَا إِلَى إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطِ ۖ وَعِيسَىٰ وَأَيُّوبَ وَيُونُسَ وَهَارُونَ وَسُلَيْمَانَ ۚ وَآتَيْنَا دَاوُدَ زَبُورًا ۚ وَرُسُلًا قَدْ قَصَصْنَاهُمْ عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ وَرُسُلًا لَمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ ۚ وَكَلَّمَ اللَّهُ مُوسَىٰ تَكْلِيمًا ۚ ﴿١٦٤﴾ رُسُلًا مُبَشِّرِينَ وَمُنذِرِينَ لِئَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَى اللَّهِ حُجَّةٌ بَعْدَ الرُّسُلِ ۚ وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ۚ ﴿١٦٥﴾ النساء

- « [285] Le Prophète croit pleinement à ce que lui a révélé son Seigneur, ainsi que les fidèles. Tous ensemble croient en Dieu, à Ses anges, à Ses Écritures et à Ses messagers, sans faire aucune distinction entre Ses prophètes. Ils affirment : « Nous avons entendu et nous avons obéi. Pardonne-nous, Seigneur, car c'est vers Toi que tout doit faire retour ! » 02. Sourate de la Vache (Al-Baqara)

• آمَنَ الرَّسُولُ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْهِ مِنْ رَبِّهِ وَالْمُؤْمِنُونَ ۚ كُلٌّ آمَنَ بِاللَّهِ وَمَلَائِكَتِهِ وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ لَا تَفَرُّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّنْ رُّسُلِهِ ۚ وَقَالُوا سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا ۚ غُفْرَانَكَ رَبَّنَا وَإِلَيْكَ الْمَصِيرُ ﴿٢٨٥﴾ البقرة

- Le Messager Mohamed (*bénédiction et salut soient sur lui*) disait souvent pour parler de Moïse : Mon frère Moïse.
- Quand il subissait des préjudices de la part de son peuple, le prophète se rappela son frère Moïse et dit : «Qu'Allah soit bon envers Moïse, il a subi plus de préjudices que cela et il fit preuve de patience. »

• عَنْ عَبْدِ اللَّهِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، قَالَ: " لَمَّا كَانَ يَوْمَ حَنْزَلٍ أَتَى النَّبِيَّ ﷺ أَنَسًا فِي الْقِسْمَةِ، فَأَعْطَى الْأَقْرَعَ بْنَ حَابِسٍ مِائَةً مِنَ الْإِبِلِ وَأَعْطَى غُمَيْيَةَ مِثْلَ ذَلِكَ وَأَعْطَى أَنَسًا مِنْ أَشْرَافِ الْعَرَبِ فَأَتَرَهُمْ يَوْمَئِذٍ فِي الْقِسْمَةِ، قَالَ: رَجُلٌ وَاللَّهِ إِنَّ هَذِهِ الْقِسْمَةَ مَا غَدِلَ فِيهَا وَمَا أُرِيدَ بِهَا وَجْهَ اللَّهِ، فَعُلْتُ: وَاللَّهِ لَأُخْبِرَنَّ النَّبِيَّ ﷺ فَأَتَيْتُهُ فَأَخْبَرْتُهُ، فَقَالَ: فَمَنْ يَغْدِلُ إِذَا لَمْ يَغْدِلِ اللَّهُ وَرَسُولُهُ رَجِمَ اللَّهُ مُوسَىٰ قَدْ أُودِيَ بِأَكْثَرِ مِنْ هَذَا فَصَبَرَ

- Moïse fait partie des 5 Messagers les plus importants (Noé, Abraham, Moïse, Jésus, Mohamed) appelés « les gens de la détermination »

- La Torah et l'Évangile sont une lumière et un guide :
  - « **Demande-leur : « Qui donc a révélé l'Écriture que Moïse a apportée comme lumière et direction pour les hommes ? »** 06. Sourate des Bestiaux (Al-An'âm)
  - « **[46] Nous envoyâmes, à leur suite, Jésus, fils de Marie, qui vint confirmer le contenu de la Thora précédemment révélée. Nous le dotâmes de l'Évangile qui est à la fois un guide et une lumière corroborant la Thora et servant en même temps de direction et d'exhortation pour ceux qui craignent le Seigneur.** » 05. Sourate de la Table (Al-Mâ'ida)
- Le musulman accepte ce qui est dans la Torah et l'Évangile et ne contredit pas explicitement le Coran. Il n'est pas interdit de transmettre les récits des juifs et les chrétiens et qui ne contredisent pas le Coran ni la Sunna du Prophète (ﷺ). D'après `Abd Allâh Ibn `Amr Ibn Al-`Âs Le Messager d'Allâh (ﷺ) dit : « *Transmettez de ma part ne serait-ce qu'un verset, et rapportez de la part des Enfants d'Israël sans aucune gêne ; quiconque mentira sur mon compte aura mérité sa place en Enfer.* » (Hadith rapporté par Boukhari). Beaucoup de ces récits des gens du livre donnent des détails des histoires racontés dans le Coran.
- Moïse a une place de choix auprès de Dieu. Le Messager (ﷺ) de l'islam nous dit « *Ne me préférez pas à Moïse car les hommes périront foudroyés à la fin des temps, je serai le premier à reprendre conscience et je verrai Moïse saisissant un pied du Trône. Or, je ne sais pas s'il s'est réveillé avant moi ou s'il a été épargné par le foudroiement, l'ayant déjà subi sur la montagne* »
- Après avoir parlé au Seigneur Moïse demande la vision.
  - « **[143] Lorsque Moïse vint à Notre rencontre et que son Seigneur lui eut adressé la parole, il dit : « Seigneur, montre-Toi à moi pour que je Te voie ! » – « Non, tu ne Me verras pas, répliqua le Seigneur. Mais regarde plutôt la montagne. Si elle reste immobile à sa place, tu pourras alors Me voir.** » Et lorsque son Seigneur se manifesta à la montagne, Il la réduisit en poussière, et Moïse tomba foudroyé. Revenu à lui, il s'écria : « Gloire à Toi ! Je reviens à Toi, plein de repentir, et je suis le premier des croyants. » [144] – « **Ô Moïse, dit le Seigneur, Je t'ai élu d'entre les hommes pour te confier Mon message et t'adresser Ma parole. Prends ce que Je te donne et sois-en reconnaissant !** » 07. Sourate des Murailles (Al-A'râf)
- Confiance totale en Dieu : L'épisode de la traversée de la Mer Rouge
  - « **[61] Et lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, les compagnons de Moïse s'écrièrent : « Nous allons être rejoints ! » [62] – « Il n'en est rien, fit Moïse. Mon Seigneur est avec moi. Il me guidera. » [63] Nous ordonnâmes alors à Moïse de frapper la mer avec son bâton. Et aussitôt les flots se fendirent en deux, formant de chaque côté comme une énorme montagne. [64] Puis, après y avoir attiré Pharaon et son armée, [65] Nous sauvâmes Moïse et les siens, [66] et engloutîmes leurs ennemis.** » 26. Sourate des Poètes (Ash-Shu'arâ')
  - La victoire du peuple juif de Moïse est commémorée par la fête du dix Muharram, l'Achoura. Les musulmans jeûnent ce jour en signe de reconnaissance envers Dieu, comme Moïse la fait.
- La colère pour Dieu : Avec son frère Aaron.
  - Pendant l'absence de Moïse, son peuple avait façonné avec leurs parures d'or le corps d'un veau doué de mugissement.
  - **Lorsque Moïse revint vers son peuple, il dit, plein de colère et d'amertume : « Quelle conduite lamentable a été la vôtre pendant mon absence ! »**

- « Puis, jetant les Tables, il attrapa par les cheveux son frère et se mit à le tirer vers lui. « Ô fils de ma mère !, s'écria Aaron. Ces gens-là ont profité de ma faiblesse et ont failli me tuer. Ne réjouis donc pas à mes dépens nos adversaires et ne me range pas parmi les pervers ! »
- Seigneur, dit Moïse, pardonne-moi, ainsi qu'à mon frère ! Reçois-nous au sein de Ta miséricorde. »
- Un homme pudique
  - Abou Hourayra a dit : « Le Messager d'Allah (bénédiction et salut soient sur lui) a dit que Moïse était un homme pudique qui avait l'habitude de cacher son corps totalement pour qu'on n'en vît rien. Certains des fils d'Israël le dénigrèrent et dirent : "il ne se couvre de cette façon que parce qu'il a un défaut à la peau : la lèpre ou une hernie ou une autre tare". Allah voulut démontrer la fausseté de leurs propos à l'endroit de Moïse. Celui-ci s'isola un jour et mit ses vêtements sur une pierre pour se baigner. Quand il termina son bain, il alla chercher ses vêtements et découvrit que la pierre les avait emportés. Moïse reprit son bâton et se mit à la poursuite de la pierre en criant : "mes vêtements, ô pierre ! Mes vêtements, ô pierre" ! Il continua ainsi jusqu'à son arrivée devant une foule des fils d'Israël et ils le virent nu, dans la plus belle forme telle qu'il avait été créé par Allah. Moïse fut ainsi blanchi de leurs accusations et la pierre se stabilisa et il récupéra ses vêtements puis se mit à frapper la pierre. Au nom d'Allah, la pierre porte des traces des trois ou quatre ou cinq coups de bâton assénés par Moïse. Voilà à quoi renvoient les propos : « [69] Ô croyants ! N'imites pas ceux qui ont calomnié Moïse ! Dieu l'a innocenté de leurs accusations, car Moïse avait une place de choix auprès de son Seigneur. » 33. Sourate des Coalisés (Al-Ahzâb) ». (Hadith rapporté par Boukhari)
- عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ ﷺ: " إِنَّ مُوسَى كَانَ رَجُلًا حَيِّيًا سَتِيرًا لَا يُرَى مِنْ جُلْدِهِ شَيْءٌ اسْتَحْيَاءٌ مِنْهُ فَأَذَاهُ مَنْ آذَاهُ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ، فَقَالُوا: مَا يَسْتَتِرُ هَذَا التَّسْتُرُ إِلَّا مِنْ عَيْبٍ بِجُلْدِهِ إِمَّا بَرَصٌ وَإِمَّا أُذْرَةٌ وَإِمَّا آفَةٌ وَإِنَّ اللَّهَ أَرَادَ أَنْ يُبَيِّنَهُ لَنَا، قَالُوا لِمُوسَى: فَحَلَا يَوْمًا وَخَذَهُ فَوَضَعَ ثِيَابَهُ عَلَى الْحَجَرِ ثُمَّ اغْتَسَلَ فَلَمَّا فَرَغَ أَقْبَلَ إِلَى ثِيَابِهِ لِيَأْخُذَهَا وَإِنَّ الْحَجَرَ عَدَا بِثَوْبِهِ فَأَخَذَ مُوسَى عَصَاهُ وَطَلَبَ الْحَجَرَ فَجَعَلَ، يَقُولُ: تَوْبِي حَجَرٌ تَوْبِي حَجَرٌ حَتَّى انْتَهَى إِلَى مَلَأٍ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ فَرَأَوْهُ غُرْبًا أَحْسَنَ مَا خَلَقَ اللَّهُ وَأَثَرَهُ لَنَا، يَقُولُونَ: وَقَامَ الْحَجَرُ فَأَخَذَ ثَوْبَهُ فَلَبَسَهُ وَطَفِقَ بِالْحَجَرِ ضَرْبًا بِعَصَاهُ فَوَاللَّهِ إِنَّ بِالْحَجَرِ لَنَدَبًا مِنْ أَثَرِ ضَرْبِهِ ثَلَاثًا أَوْ أَرْبَعًا أَوْ خَمْسًا فَذَلِكَ قَوْلُهُ يَأْتِيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ آذَوْا مُوسَى فَبَرَّاهُ اللَّهُ لَمَّا قَالُوا وَكَانَ عِنْدَ اللَّهِ وَجِيهًا " رواه البخاري (3175) - [3404]
- Un homme digne de confiance
  - « [26] « Ô père, dit l'une des deux jeunes filles, prends-le à ton service. Tu ne pourrais trouver un autre serviteur plus fort et plus digne de confiance. » 28. Sourate du Récit (Al-Qasas)
- Un homme juste et positif
  - Sa position par rapport à l'homme de son peuple qui était injuste. Même s'il faisait partie du peuple hébreu, Moïse n'a pas accepté son injustice.
  - Il n'a pas accepté que les deux filles bergères attendent que les hommes finissent d'abreuver leurs troupeaux.
- Respectant ses engagements et même au-delà.
  - S'engage à faire 8 ans ou 10 ans de service chez le père de sa femme comme berger moyennant un salaire.

- Moïse respecte son engagement et fait 10 ans de service.
- Altruiste
  - Il demande la prophétie pour son frère.
  - Les 5 prières en Islam au lieu de 50.
- Un chercheur de vérité.
  - Accompagner de son valet Moïse part à la recherche de la science. Comme nous le dit le Coran.
  - « [60] Rappelle-toi quand Moïse dit à son valet : « Je ne cesserai de marcher que lorsque j'aurai atteint le confluent des deux mers, dussé-je y mettre des années ! » [61] Mais lorsqu'ils eurent atteint le confluent, ils oublièrent leur poisson qui retrouva librement son chemin vers la mer. [62] Et lorsqu'ils eurent dépassé cet endroit, Moïse dit à son valet : « Apporte-nous notre repas, cette étape nous a durement éprouvés. » [63] – « Te souviens-tu, lui dit le valet, lorsque nous nous sommes abrités près du rocher ? Eh bien, c'est là où je n'ai plus prêté attention au poisson, et c'est certainement le démon qui m'a empêché de m'en rappeler. C'est alors que le poisson a repris miraculeusement son chemin vers la mer ! » [64] – « Eh bien ! C'est justement ce que nous cherchions ! », repartit Moïse. Et ils retournèrent sur leurs pas. [65] Ils rencontrèrent un de Nos serviteurs qui avait été touché par Notre grâce et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Notre part. [66] Moïse lui dit : « Puis-je te suivre pour que tu m'enseignes un peu de la sagesse à laquelle tu as été initié ? » [67] – « Tu n'aurais jamais assez de patience, répondit l'inconnu, pour rester en ma compagnie, [68] car comment pourrais-tu assister, sans manifester ta curiosité, à des choses dont tu ne saisis pas le sens ? » [69] Moïse lui répondit : « Tu trouveras, s'il plaît à Dieu, en moi un homme toujours patient, et je ne te désobéirai point. » [70] – « Eh bien, dit le personnage, si tu me suis, ne m'interroge sur rien ! Attends que je t'en parle le premier ! » [71] Ils partirent donc ensemble et montèrent à bord d'un navire, sur le flanc duquel l'inconnu s'empressa de pratiquer une brèche. « Pourquoi, s'écria Moïse, y as-tu pratiqué cette brèche ? Est-ce pour en noyer les passagers ? En vérité, c'est un acte abominable que tu viens de commettre ! » [72] – « Ne t'avais-je pas dit, rétorqua l'inconnu, que tu n'aurais jamais assez de patience pour rester avec moi ? » [73] – « Ne me blâme pas trop, reprit Moïse, pour mon oubli et ne me soumets pas à une trop dure épreuve ! » [74] Puis ils reprirent ensemble leur route et firent la rencontre d'un jeune homme que l'inconnu ne tarda pas à mettre à mort. « Quoi ?, s'indigna Moïse. N'as-tu pas tué là un être innocent qui, lui, n'a tué personne ? Ne viens-tu pas de commettre une chose affreuse ? » [75] – « Ne t'avais-je pas averti, dit l'étranger, que tu n'aurais pas assez de patience pour supporter ma compagnie ? » [76] – « Si je te questionne encore sur quoi que ce soit, dit Moïse, tu auras le droit de me priver de ta compagnie. Tu n'as été, en vérité, que trop patient avec moi ! » [77] Puis ils se remirent en route et, arrivés près d'une cité, ils demandèrent l'hospitalité aux habitants qui la leur refusèrent. Après quoi, ils aperçurent un mur qui menaçait de s'écrouler. L'inconnu s'empressa alors de le redresser. « Tu pourrais, lui dit Moïse, si tu le voulais, réclamer un salaire pour ce travail ? » [78] – « Voilà le moment venu de notre séparation, repartit l'étrange personnage. Je vais cependant t'éclairer sur la signification des choses que tu as été impatient de savoir. [79] Pour ce qui est de la barque, elle appartenait à de pauvres gens qui travaillaient en mer. J'ai voulu lui donner l'apparence d'être défectueuse, parce que derrière eux il y avait un roi qui s'emparait de toute embarcation et l'usurpait. [80] Quant au jeune homme, il avait pour père et mère deux bons croyants. Nous eûmes peur qu'il ne les entraînaît dans sa rébellion et son impiété, [81] et nous voulûmes que leur Seigneur leur donnât à sa place

un fils plus vertueux et plus affectueux. [82] Pour ce qui est du mur, il appartenait à deux orphelins de la ville, et il recelait à sa base un trésor qui leur revenait. Comme leur père était un homme vertueux, le Seigneur, dans Sa bonté, a voulu qu'ils ne pussent le déterrer qu'à leur majorité. Je n'ai donc rien fait de mon propre chef. Voilà toute l'explication que tu n'as pas eu la patience d'attendre ! » 18. Sourate de la Caverne (Al-Kahf)

- Les commandements de Dieu

- « [151] Dis-leur : « Venez donc que je vous énumère ce que Dieu vous a interdit : c'est de Lui associer quoi que ce soit, de ne pas traiter vos père et mère avec bonté, de tuer vos enfants par crainte de pauvreté, car c'est Nous qui vous pourvoirons, vous et eux, de moyens de subsister ; c'est de commettre des turpitudes apparentes ou cachées, d'attenter, sauf pour une juste cause, à la vie d'autrui que Dieu a déclarée sacrée. Voilà ce que votre Seigneur vous a recommandé et que vous ferez bien de méditer. [152] N'utilisez les biens de l'orphelin que dans son intérêt bien compris, et ce jusqu'à ce qu'il atteigne sa majorité ! Observez la juste mesure et le bon poids en toute équité ! Nous n'imposons à aucune âme une charge qu'elle ne puisse supporter. Et quand vous témoignez, soyez impartiaux, fût-ce à l'égard d'un proche parent ! Soyez également fidèles à vos pactes envers Dieu ! Voilà ce que le Seigneur vous recommande de faire. Peut-être serez-vous amenés à y réfléchir ? [153] Telle est Ma Voie dans toute sa rectitude. Suivez-la ! Ne suivez pas les pistes tortueuses qui ne feront que vous éloigner de la Voie du Seigneur ! » Voilà ce que Dieu vous recommande de faire ! Peut-être serez-vous ainsi amenés à Le craindre ! [154] Puis Nous avons donné à Moïse, en insigne récompense pour sa conduite exemplaire, l'Écriture qui constitue à la fois une explication détaillée de toute chose, une bonne direction et une miséricorde divine, afin que les juifs puissent croire à leur comparution devant leur Seigneur. [155] Et, à présent, voici ce Coran béni que Nous révélons. Conformez-vous à son enseignement et craignez Dieu, dans l'espoir d'être touchés par Sa grâce » 06. Sourate des Bestiaux (Al-An'âm)



## 28. Sourate du Récit (Al-Qasas)

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. « [1] Tâ - Sîn - Mîm. [2] Voici les versets du Livre édifiant ! [3] Nous allons te raconter en toute vérité, à l'intention des croyants, une partie de l'histoire de Moïse et de Pharaon. [4] Pharaon se comportait en despote dans le pays. Il avait réparti ses habitants en clans et en opprimait une partie en mettant à mort leurs fils et en ne laissant en vie que leurs filles, car c'était un être malfaisant. [5] Or, Nous voulions apporter Notre aide à ces opprimés sur Terre, pour faire d'eux des dirigeants et des héritiers, [6] en les rendant maîtres du pays, et faire subir à Pharaon, à Hâmân et à leurs armées ce qu'ils avaient tant redouté. [7] Aussi fîmes-Nous la révélation suivante à la mère de Moïse : « Allaite ton fils et, si tu as peur pour lui, jette-le dans le fleuve, sans éprouver ni crainte ni chagrin à son sujet, car Nous allons te le rendre et en faire l'un de Nos messagers. » [8] La famille de Pharaon recueillit l'enfant sans se douter qu'il allait devenir pour eux un ennemi et une source d'ennuis, car Pharaon, Hâmân et leurs armées étaient dans l'erreur. [9] La femme de Pharaon lui dit : « Cet enfant sera une consolation pour nous deux. Ne le tuez pas ! Peut-être nous sera-t-il utile un jour ou le prendrons-nous pour fils. » Ils ne pressentaient rien de ce qui allait se produire. [10] Pendant ce temps, le cœur de la mère de Moïse était accablé de douleur. Et peu s'en fallut qu'elle n'en divulguât l'origine, si nous n'avions pas raffermi son cœur afin qu'elle demeurât une vraie croyante. [11] « Ne perds pas de vue ton frère ! », dit-elle à la sœur de Moïse. Et celle-ci se mit à le suivre de loin sans qu'on l'eût remarquée. [12] Mais comme Nous avions interdit à l'enfant le sein des femmes autres que sa mère, sa sœur leur dit : « Voulez-vous que je vous indique une famille qui pourra se charger du bébé et lui prodiguer les soins dont il a besoin ? » [13] Et c'est ainsi que Nous le rendîmes à sa mère, pour la consoler de sa douleur, faire cesser sa peine et lui montrer que Dieu tient toujours Ses promesses, bien que la plupart des hommes ne s'en doutent guère. [14] Et lorsque Moïse eut atteint sa majorité et son plein développement, Nous lui donnâmes la sagesse et la science. C'est ainsi que Nous récompensons les gens vertueux. [15] Un jour, entrant dans la ville à l'insu de ses habitants, Moïse y trouva deux hommes qui se battaient. L'un d'eux était de son clan et l'autre du clan adverse. L'homme qui était de son parti lui demanda son appui contre son adversaire. Moïse assena alors un coup de poing à ce dernier et le tua. Après quoi, il se dit en lui-même : « C'est là l'œuvre du démon ! Il est, en vérité, un ennemi déclaré des hommes qu'il s'acharne à égarer ! [16] « Seigneur ! J'ai été injuste envers moi-même ! Pardonne-moi ! » Dieu lui pardonna, car Il est, en vérité, l'Absolument, le Clément. [17] « Seigneur, ajouta Moïse, puisque Tu as été bienveillant à mon égard, je ne prêterai plus jamais assistance aux criminels ! » [18] Le lendemain, il se retrouva dans la ville, tremblant de peur et toujours sur ses gardes, lorsque celui qui, la veille, lui avait demandé secours l'appela de nouveau à son aide à grands cris. « Décidément, tu es un vrai égaré ! », lui dit Moïse. [19] Et pendant qu'il se disposait à porter un coup à leur ennemi commun, celui-ci lui dit : « Ô Moïse ! Veux-tu me tuer comme l'homme que tu as tué hier ? Tu ne veux donc être qu'un tyran sur Terre et non un bienfaiteur ? » [20] Au même moment, accourant de l'autre bout de la ville, un homme vint dire à Moïse : « Ô Moïse ! Les responsables sont en train de se concerter pour te tuer. Sauve-toi ! C'est un conseil loyal que je te donne. » [21] Pris de peur et toujours sur ses gardes, Moïse quitta la ville en disant : « Seigneur ! Délivre-moi de ce peuple injuste ! » [22] Et ayant pris la direction de Madyan, il se dit : « Peut-être que mon Seigneur me mettra sur la bonne voie. » [23] Arrivé enfin au point d'eau de Madyan, il y trouva un attroupement de gens occupés à abreuver leurs troupeaux, pendant que

deux jeunes femmes, retenant leurs bêtes, se tenaient à l'écart. « Quel est votre problème ? », leur demanda Moïse. « Nous ne pouvons, répondirent-elles, abreuver notre troupeau que lorsque les bergers seront partis, car notre père est d'un âge fort avancé. » [24] Moïse fit alors boire le troupeau des deux jeunes filles et se retira à l'ombre en disant : « Seigneur, j'ai grand besoin de toute grâce dont Tu voudras bien me gratifier ! » [25] Puis l'une des deux jeunes filles revint vers lui, d'un pas timide, pour lui dire : « Mon père voudrait te voir pour te récompenser d'avoir abreuvé notre troupeau. » Moïse se rendit alors auprès du vieillard et lui raconta son histoire. Le vieillard lui dit : « Tu n'as plus rien à craindre. Tu es désormais hors de portée des injustes. » [26] « Ô père, dit l'une des deux jeunes filles, prends-le à ton service. Tu ne pourrais trouver un autre serviteur plus fort et plus digne de confiance. » [27] « Je voudrais, dit le vieillard, te marier à l'une de mes filles que voici, à condition que tu restes huit ans à mon service. Si tu veux aller jusqu'à dix ans, libre à toi de le faire. Je ne t'imposerai rien de pénible et, s'il plaît à Dieu, tu trouveras toujours en moi un homme équitable. » [28] – « C'est convenu entre nous, répondit Moïse, et, quelle que soit la période que j'accomplis, il n'y aura aucun reproche à me faire. Dieu est Garant de notre accord. » [29] Puis, lorsque Moïse eut accompli la période convenue et qu'il eut prit la route avec sa famille, il aperçut un feu du côté du mont Sinaï. « Restez ici, dit-il. J'aperçois au loin un feu. Peut-être vous en rapporterai-je quelque nouvelle ou un tison ardent pour vous permettre de vous réchauffer. » [30] Et lorsqu'il s'y rendit, une voix l'interpella, du côté droit de la vallée, dans le site béni, et du sein de l'arbre : « Ô Moïse ! Je suis en vérité Dieu, le Maître de l'Univers. [31] Jette ton bâton ! » Mais quand Moïse vit son bâton s'agiter comme un serpent, il se mit à fuir sans se retourner. « Ô Moïse, ajouta la voix, approche et n'aie pas peur ! Tu es de ceux dont la sécurité est assurée. [32] Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique, elle en ressortira toute blanche sans aucun mal. Puis serre tes bras sur ton corps pour dissiper ta frayeur. Ce sont là deux preuves de ton Seigneur, destinées à Pharaon et à ses dignitaires qui forment, en vérité, un peuple pervers. » [33] – « Seigneur, dit Moïse, j'ai tué l'un des leurs, et je crains qu'ils ne me mettent à mort. [34] Mon frère Aaron est plus éloquent que moi. Envoie-le avec moi pour m'assister et confirmer mes dires, car je crains qu'ils ne me traitent de menteur. » [35] Dieu dit : « Nous allons t'accorder le soutien de ton frère et vous donner à tous les deux un tel pouvoir que vos ennemis ne sauront jamais vous atteindre. Et c'est ainsi que, grâce à Nos signes, vous serez, vous et ceux qui vous suivront, les vainqueurs. » [36] Puis, quand Moïse se présenta à eux, nanti de Nos signes évidents, ils s'écrièrent : « Ce n'est là qu'une magie forgée de toutes pièces ! Nous n'avons jamais entendu parler de cela chez nos premiers ancêtres. » [37] – « Mon Seigneur, rétorqua Moïse, sait mieux que personne qui a reçu de Lui la bonne direction et qui aura le séjour éternel, car, en vérité, les injustes n'ont aucune chance de réussir. » [38] S'adressant alors aux dignitaires, Pharaon dit : « Vous n'avez pas, que je sache, un autre dieu que moi ! Et toi, Hâmân, fais-moi cuire des briques et construis-moi une tour pour que je monte jusqu'au Dieu de Moïse ! Je suis certain que Moïse est un imposteur. » [39] Pharaon et son armée se montrèrent, sans raison, pleins d'arrogance sur terre, pensant qu'ils ne seraient jamais ramenés vers Nous un jour ! [40] Nous le saisîmes, lui et ses troupes, et les précipitâmes tous dans la mer. Considère donc comment finissent les pervers ! [41] Nous avons fait d'eux des prédicateurs qui appellent les hommes à l'Enfer, et qui, le Jour de la Résurrection, ne bénéficieront d'aucun secours. [42] Nous les avons frappés de Notre malédiction dans ce monde, et Nous en avons fait des damnés dans la vie future. [43] Et après avoir anéanti les premières générations, Nous avons donné à Moïse le Pentateuque, comme à la fois une lumière, une direction et une bénédiction pour les hommes. Peut-être sauront-ils s'en souvenir ! [44] Tu n'étais pas ô Muhammad sur le versant occidental du mont Sinaï, lorsque Nous

avons investi Moïse de sa mission. Et tu n'en as pas été témoin. [45] Mais, depuis Moïse, que de générations n'avons-Nous pas fait se succéder et dont le souvenir se perd dans la nuit des temps ! Et tu n'as pas non plus vécu parmi les Madyan pour leur communiquer Nos enseignements. Aussi devions-Nous envoyer des messagers. [46] Tu n'étais pas du côté du mont Sinaï, lorsque Nous avons appelé Moïse. Mais c'est par une grâce émanant de ton Seigneur que te voilà appelé à prêcher un peuple que personne, avant toi, n'est venu avertir. Peut-être sauront-ils s'en souvenir »

#### 07. Sourate des Murailles (Al-A'râf)

« [20] Souvenez-vous quand Moïse dit à son peuple : « Ô mon peuple ! Soyez reconnaissants des bienfaits de Dieu à votre égard, lorsqu'Il a choisi parmi vous des prophètes, a fait de vous des rois, et vous a accordé ce qu'Il n'a accordé à nul autre. [21] Ô mon peuple ! Entrez dans la Terre sainte que Dieu vous assigne. Évitez surtout de retourner sur vos pas, car vous seriez les grands perdants ! » [22] – « Ô Moïse, répondirent les israélites, cette terre est occupée par un peuple redoutable, et nous ne pourrions nous y risquer que quand ils l'auront évacuée. S'ils en sortent, nous sommes disposés à y entrer. » [23] Deux hommes d'entre eux qui craignaient Dieu et qui étaient animés par Sa grâce dirent alors : « Forcez leur porte et, une fois que vous l'aurez franchie, vous serez les vainqueurs ! C'est à Dieu que vous devez vous en remettre, si vous êtes des croyants sincères ! » [24] – « Ô Moïse, s'écrièrent-ils, jamais nous n'y entrerons tant qu'ils ne l'auront pas quittée ! Allez-y, toi et ton Dieu, pour les combattre ! Quant à nous, nous resterons là à attendre ! » [25] – « Seigneur, dit Moïse, je n'ai de pouvoir que sur moi et mon frère. Éloigne de nous ce peuple pervers ! » [26] – « Cette terre, dit le Seigneur, leur sera interdite pendant quarante ans durant lesquels ils seront appelés à errer de par le monde. Ne te tourmente donc pas pour un peuple aussi pervers ! » 05. Sourate de la Table (Al-Mâ'ida)

« [103] Après ces prophètes, Nous avons envoyé Moïse avec Nos signes à Pharaon et aux dignitaires de son peuple qui ont commis l'injustice de les renier. Considère donc quelle fut la fin des corrupteurs ! [104] « Ô Pharaon, dit Moïse, je suis un messenger du Seigneur de l'Univers. [105] Il est de mon devoir de ne dire sur Dieu que la vérité. Je vous apporte une preuve évidente de votre Seigneur. Laisse donc partir avec moi les fils d'Israël ! » [106] – « Tu prétends apporter une preuve, dit Pharaon. Produis-la donc, si tu es sincère ! » [107] Moïse jeta alors son bâton, et aussitôt celui-ci se mua en véritable serpent ; [108] puis il étendit la main, et elle apparut toute blanche aux spectateurs. [109] « Ne voilà-t-il pas, s'écria l'entourage de Pharaon, un magicien fort habile ? [110] Il veut vous chasser de votre terre ! Qu'ordonnez-vous donc de faire ? [111] Fais-le attendre, lui et son frère, et envoie dans toutes les villes des émissaires [112] pour t'amener tout homme versé dans la magie. » [113] Réunis chez Pharaon, les magiciens lui dirent : « Nous aurons certainement une récompense si nous sommes les vainqueurs ! » [114] – « Bien sûr, dit Pharaon, mieux encore, vous siégerez parmi les membres de ma cour. » [115] Les magiciens dirent alors à Moïse : « Veux-tu commencer ou est-ce nous qui commençons ? » [116] – « Commencez ! », répondit Moïse. Et aussitôt qu'ils eurent jeté leurs sorts, ils fascinèrent la foule, lui inspirèrent une grande frayeur et déployèrent une magie extraordinaire ! [117] Nous inspirâmes alors à Moïse de jeter son bâton qui, aussitôt, se mit à engloutir ce que les magiciens avaient inventé. [118] Et c'est ainsi que la vérité éclata, mettant en échec toutes leurs manœuvres. [119] Vaincus et humiliés, [120] les magiciens se prosternèrent face contre terre, [121] en disant : « Nous croyons au Maître de l'Univers, [122] au Dieu de Moïse et d'Aaron ! » [123] – « Comment osez-vous, s'écria Pharaon, vous convertir à son culte sans que je vous y autorise ? C'est là un complot que vous avez ourdi dans la cité pour en chasser les habitants ! Vous allez voir ! [124] Je vous ferai couper une main



d'un côté et un pied de l'autre, avant de vous faire tous crucifier ! » [125] – « Qu'importe, répondirent-ils, puisque c'est à notre Seigneur que se fera notre retour ! [126] Au fond, qu'as-tu à nous reprocher, sinon d'avoir ajouté foi aux signes de notre Seigneur quand ils se sont manifestés à nous ? Seigneur ! Fortifie notre patience et fais-nous mourir en croyants soumis à Ta loi ! » [127] Alors les dignitaires du royaume de Pharaon s'écrièrent : « Vas-tu laisser Moïse et son peuple semer le désordre dans le pays et entraîner ta déchéance et celle de tes divinités ? » – « Nous mettrons à mort, répondit Pharaon, leurs fils et conserverons la vie à leurs filles. De toute façon, nous les tenons à notre merci ! » [128] – « Demandez l'assistance de Dieu, dit Moïse à son peuple, et soyez patients ! La Terre est à Dieu. Il la donne en héritage à qui Il veut parmi Ses serviteurs, et l'heureuse fin est à ceux qui Le craignent. » [129] – « Nous avons été maltraités, lui dirent-ils, avant ton arrivée et nous le sommes encore ! » – « Peut-être votre Seigneur fera-t-Il périr votre ennemi, reprit Moïse, et fera-t-Il de vous Ses héritiers sur la Terre, pour voir comment vous vous y comporterez ? » [130] Nous infligeâmes alors au peuple de Pharaon des années de sécheresse et de mauvaises récoltes, à titre d'avertissement. [131] Un bienfait leur arrivait-il, ils disaient : « Cela nous est dû ! » ; mais quand un malheur les frappait, ils qualifiaient Moïse et ses compagnons d'oiseaux de mauvais augure, alors que leur sort dépendait uniquement de leur Seigneur. Mais la plupart d'entre eux ne s'en doutaient guère. [132] Ils disaient à Moïse : « Quel que soit le signe que tu nous apportes pour nous fasciner, nous ne serons jamais disposés à te croire ! » [133] C'est alors que Nous envoyâmes contre eux le déluge, les sauterelles, la vermine, les grenouilles et le sang, en autant d'avertissements distincts. Mais ils s'obstinèrent dans leur orgueil, car c'était un peuple criminel. [134] Et chaque fois que le châtiment tombait sur eux, ils disaient : « Ô Moïse ! Invoque ton Seigneur en notre faveur suivant l'alliance qu'Il a conclue avec toi. Si tu écarter de nous ce malheur, nous croirons en toi et nous laisserons partir avec toi les fils d'Israël. » [135] Mais une fois que Nous les eûmes arrachés à leur détresse pour le temps que Nous avions fixé, ils trahirent leurs serments. [136] Nous sévîmes alors contre eux en les engloutissant dans la mer pour avoir douté de Nos signes et les avoir méconnus. [137] Et Nous donnâmes en héritage au peuple, naguère opprimé, les contrées orientales et occidentales que Nous avions bénies. Et c'est ainsi que se trouva réalisée la belle promesse de ton Seigneur aux fils d'Israël, en récompense de leur constance. Nous détruisîmes tous les ouvrages que Pharaon et son peuple avaient édifiés ou érigés. [138] Nous fîmes traverser la mer aux fils d'Israël et ils rencontrèrent un peuple qui vouait un culte assidu à ses idoles. Ils lui dirent alors : « Ô Moïse ! Fais-nous un dieu semblable aux leurs ! » – « Bande d'insensés que vous êtes !, leur répondit Moïse. [139] Le culte que professent ces gens-là les conduit à la ruine, et tout ce qu'ils font est nul et sans valeur ! » [140] Et il ajouta : « Dois-je choisir pour vous une autre divinité que Dieu, qui vous a préférés à tous les peuples de la Terre ? » [141] Souvenez-vous lorsque Nous vous avons délivrés des gens de Pharaon qui vous infligeaient les pires châtements, tuant vos fils et épargnant vos filles. Ce fut là une terrible épreuve de la part de votre Seigneur ! [142] Nous fixâmes à Moïse un rendez-vous pour trente nuits, que Nous complétâmes par dix autres, en sorte que son entretien avec Dieu devait durer quarante nuits. Moïse dit alors à son frère Aaron : « Remplace-moi auprès de mon peuple ; agis avec justice et ne suis pas le chemin des pervers. » [143] Lorsque Moïse vint à Notre rencontre et que son Seigneur lui eut adressé la parole, il dit : « Seigneur, montre-Toi à moi pour que je Te voie ! » – « Non, tu ne Me verras pas, répliqua le Seigneur. Mais regarde plutôt la montagne. Si elle reste immobile à sa place, tu pourras alors Me voir. » Et lorsque son Seigneur se manifesta à la montagne, Il la réduisit en poussière, et Moïse tomba foudroyé. Revenu à lui, il s'écria : « Gloire à Toi ! Je reviens à Toi, plein de repentir, et je suis le premier des croyants. » [144] – « Ô Moïse,

dit le Seigneur, Je t'ai élu d'entre les hommes pour te confier Mon message et t'adresser Ma parole. Prends ce que Je te donne et sois-en reconnaissant ! » [145] Nous avons inscrit pour lui sur les Tables une règle morale à observer en toute circonstance, ainsi qu'un clair exposé de toute chose et lui avons dit : « Observe-les avec fermeté et ordonne à ton peuple de se conformer à ce qu'ils contiennent de meilleur. Je vous ferai bientôt voir la demeure des pervers. [146] Je priverai de Mes signes ceux qui affichent sans raison leur orgueil sur Terre, qui refusent de croire à tout signe qu'ils voient et qui, apercevant la voie de la droiture, s'en écartent obstinément ; mais, voyant celle de l'égarement, ils s'y engagent résolument. Il en est ainsi parce qu'ils ont traité Nos signes de mensonges et qu'ils s'y sont montrés indifférents ! » [147] Ainsi seront vaines les œuvres de ceux qui auront renié Nos signes et la vie future. Méritent-ils d'être rétribués autrement que selon leurs œuvres ? [148] Pendant l'absence de Moïse, son peuple avait façonné avec leurs parures le corps d'un veau doué de mugissement. Ne s'étaient-ils pas rendu compte que ce veau ne pouvait ni leur parler ni leur être utile en quoi que ce soit ? Toujours est-il qu'ils le prirent pour divinité, faisant ainsi preuve d'iniquité. [149] Puis, complètement déçus, ils reconnurent leur erreur, et s'écrièrent : « Si notre Seigneur ne nous fait pas miséricorde et ne nous pardonne pas, nous serons très certainement du nombre des perdants. » [150] Lorsque Moïse revint vers son peuple, il dit, plein de colère et d'amertume : « Quelle conduite lamentable a été la vôtre pendant mon absence ! Avez-vous voulu hâter le décret de votre Seigneur ? » Puis, jetant les Tables, il empoigna par les cheveux son frère et se mit à le tirer vers lui. « Ô fils de ma mère !, s'écria Aaron. Ces gens-là ont profité de ma faiblesse et ont failli me tuer. Ne réjouis donc pas à mes dépens nos adversaires et ne me range pas parmi les pervers ! » [151] – « Seigneur, dit Moïse, pardonne-moi, ainsi qu'à mon frère ! Reçois-nous au sein de Ta miséricorde, car Ta miséricorde n'a point d'égale ! » [152] En vérité, ceux qui ont pris le veau pour divinité encourront la colère de leur Seigneur et l'avilissement dans ce bas monde. C'est ainsi que Nous rétribuons les menteurs. [153] Ceux qui après avoir commis des péchés se repentent et retrouvent la foi, Dieu sera Indulgent et Miséricordieux à leur égard. [154] Lorsque la colère de Moïse se fut apaisée, il reprit les Tables, dont le texte constituait une direction et une grâce pour ceux qui craignent leur Seigneur. [155] Et il choisit soixante-dix hommes parmi son peuple, pour l'accompagner à Notre rendez-vous. Mais lorsqu'ils furent saisis par le cataclysme, Moïse dit : « Seigneur ! Si Tu l'avais voulu, Tu les aurais déjà fait périr, et moi avec eux. Vas-Tu nous faire périr pour des péchés que des sots d'entre nous ont commis ? Ce n'est là qu'une épreuve de Ta part par laquelle Tu égares qui Tu veux et diriges qui Tu veux. Tu es notre Maître ! Pardonne-nous et reçois-nous au sein de Ta miséricorde, car Tu es le Meilleur des absoluteurs ! [156] Réserve-nous un heureux destin en ce monde et en la vie future ! Nous revenons à Toi, pleins de repentir. » – « Mon châtiment, dit le Seigneur, tombera sur qui Je veux, et Ma miséricorde embrasse toute chose ; Je la destine à ceux qui Me craignent, qui font la zakât et qui croient en Nos signes ; [157] à ceux qui suivront l'Envoyé, qui est le Prophète illettré qu'ils trouvent mentionné chez eux dans le Pentateuque et l'Évangile, et qui leur recommande le Bien et leur interdit le Mal, qui déclare licite pour eux ce qui est bon et illicite ce qui est impur, qui les soulage de leur fardeau et les délivre de leurs chaînes. Ceux qui auront cru en lui, qui l'auront secouru et soutenu, qui auront pris pour guide la lumière descendue avec lui, ceux-là connaîtront le vrai bonheur. » [158] Dis : « Ô hommes ! Je suis, en toute vérité, le Prophète de Dieu, envoyé à vous tous par Celui à qui appartient le Royaume des Cieux et de la Terre. Il n'y a de divinité que Lui. C'est Lui qui fait vivre et mourir. Croyez donc en Dieu et en Son Envoyé, le Prophète que les hommes n'ont pas instruit, qui a foi en Dieu et en Ses paroles ! Suivez-le ! Vous n'en serez que mieux guidés ! » [159] Parmi le peuple de

Moïse, il y a des gens qui se laissent guider par la vérité et qui, quand ils rendent un jugement, le font avec équité. [160] Nous avons réparti les fils d'Israël en douze tribus formant douze communautés. Et lorsque le peuple de Moïse lui demanda de l'eau, Nous lui révélâmes : « Frappe le rocher de ton bâton. » Aussitôt douze sources en jaillirent et chaque tribu sut à quelle source elle devait se désaltérer. Puis Nous étendîmes sur eux l'ombre d'un nuage et fîmes descendre sur eux la manne et les caillies. « Mangez de ces bons mets que Nous vous octroyons. » C'est donc non pas à Nous qu'ils ont fait du tort, mais bien à eux-mêmes. [161] Rappelez-vous lorsqu'on leur avait dit : « Installez-vous dans cette ville et mangez de ses produits, partout où vous voudrez ; mais demandez, en y entrant, la rémission de vos péchés, et franchissez-en la porte en vous prosternant. Vos fautes seront alors pardonnées et une meilleure récompense sera attribuée aux vertueux d'entre vous. » [162] Or, ceux d'entre eux qui étaient injustes substituèrent d'autres paroles au message qu'ils avaient reçu. Aussi fîmes-Nous descendre sur eux un châtiment du ciel, en sanction de leur iniquité. [163] Interroge-les sur cette cité sise au bord de la mer, dont les habitants ne respectaient pas le repos du samedi, et auxquels les poissons ne se montraient plus à la surface de l'eau que le jour du Sabbat et disparaissaient les jours où il leur était permis de les pêcher. C'est ainsi que Nous les éprouvions pour les punir de leur perversité. [164] Souvenez-vous lorsqu'un groupe d'entre eux dit aux autres : « Pourquoi exhortez-vous ces gens que Dieu va bientôt anéantir ou soumettre à un terrible châtiment ? » – « C'est pour dégager notre responsabilité vis-à-vis de votre Seigneur, répondirent-ils, et aussi dans l'espoir de les amener à Le craindre. » [165] Puis lorsqu'ils eurent oublié ce qu'on leur avait rappelé, Nous sauvâmes ceux qui avaient dénoncé le mal et infligeâmes un châtiment terrible aux injustes pour leurs actes pervers. [166] Et quand ils refusèrent d'abandonner ce qui leur avait été interdit, Nous leur dûmes : « Soyez transformés en singes répugnants ! » [167] Souviens-toi lorsque ton Seigneur annonça qu'Il enverrait contre eux des adversaires qui leur feraient subir de terribles châtiments jusqu'au Jour dernier. En vérité, si ton Seigneur est prompt à châtier, Il est aussi Miséricordieux et Clément. [168] Nous les avons disséminés à travers le monde en plusieurs communautés parmi lesquelles il y avait des gens vertueux et d'autres qui l'étaient moins. Et Nous les avons éprouvés tantôt en les gratifiant de faveurs, tantôt en les soumettant à des malheurs, afin de les faire revenir de leurs erreurs. [169] Puis vinrent après eux leurs successeurs qui héritèrent de l'Écriture et qui se mirent à profiter de tout bien qui leur tombait sous la main en disant chaque fois : « Cela nous sera pardonné ! » Mais chaque fois que l'occasion se présentait, ils récidivaient, comme si l'Écriture ne leur faisait pas obligation de ne dire sur Dieu que la vérité ! Ils en ont pourtant étudié le contenu et y ont appris que l'ultime demeure est bien meilleure que celle d'ici-bas, pour ceux qui craignent le Seigneur. Ne le comprenez-vous donc pas ? »

#### 10. Sourate de Jonas (Yûnus)

« [75] Puis Nous avons envoyé Moïse et Aaron, munis de Nos signes, à Pharaon et aux dignitaires de sa cour. Mais ces derniers les accueillirent avec arrogance, en tant que peuple pervers. [76] Et, mis en face de la Vérité que Nous leur avons transmise, ils ne purent que s'écrier : « Ce n'est là que pure magie ! » [77] Et Moïse de répliquer : « Comment pouvez-vous traiter de magie la Vérité qui vous est transmise, alors que l'œuvre des magiciens ne peut jamais prospérer ? » [78] – « Es-tu venu, répondirent-ils, pour nous détourner du culte que pratiquaient nos ancêtres, et pour vous accaparer, tous deux, du pouvoir dans ce pays ? Non, nous ne croyons pas en vous ! » [79] Et Pharaon d'ordonner : « Amenez-moi tout magicien habile ! » [80] Et lorsque les magiciens se présentèrent, Moïse leur dit : « Agissez comme bon vous semble ! » [81] Et quand les magiciens

s'exécutèrent, Moïse leur dit : « Ce n'est là que de la magie que Dieu rendra vaine, car Dieu ne fait jamais prospérer l'œuvre des pervers ! [82] Dieu, par Ses arrêts, confirme toujours la Vérité, n'en déplaît aux criminels. » [83] Mais ne crurent en Moïse que quelques jeunes de son peuple, par crainte des représailles de Pharaon et de leurs chefs, car Pharaon était dans son pays à la fois hautain et despote. [84] « Ô mon peuple, dit Moïse, si vous croyez en Dieu, mettez votre confiance en Lui, en tant que peuple soumis à leur Seigneur. » [85] Ils répondirent alors : « Nous mettons notre confiance en Dieu. Seigneur ! Ne fais pas de nous une tentation pour ce peuple d'opresseurs. [86] Protège-nous par Ta miséricorde de ce peuple infidèle ! » [87] Nous fîmes alors à Moïse et à son frère cette révélation : « Prenez pour votre peuple en Égypte des demeures. Faites-en des lieux de culte. Observez la prière et annoncez la bonne nouvelle aux fidèles. » [88] Et Moïse d'implorer : « Seigneur ! Tu as gratifié Pharaon et ses notables de faste et de grandes richesses en ce monde, qu'ils emploient, Seigneur, pour s'écarter davantage de Ta Voie. Seigneur ! Anéantis leurs richesses et endurecis leurs cœurs, afin qu'ils ne croient qu'au moment où ils seront en face du terrible châtement. » [89] – « Votre vœu est exaucé, répondit le Seigneur. Suivez le droit chemin, ton frère et toi ! Ne vous laissez pas entraîner par ceux qui ne savent pas ! » [90] Nous fîmes franchir la mer aux fils d'Israël. Pharaon et son armée se lancèrent à leur poursuite par haine et par iniquité, jusqu'au moment où Pharaon, débordé par les flots, s'écria : « Oui, je reconnais qu'il n'y a d'autre dieu que Celui en qui croient les fils d'Israël, et me soumetts totalement à Lui. » [91] – « C'est maintenant que tu te soumetts, lui dit le Seigneur, alors que naguère tu désobéissais et tu te solidarais avec les corrupteurs ? [92] Aujourd'hui, Nous allons épargner ton corps afin que tu serves d'exemple à tes successeurs, bien que la plupart des hommes restent indifférents à Nos signes ! » [93] Nous avons installé les fils d'Israël en un lieu sûr et confortable, et Nous les avons pourvus d'une nourriture bonne et agréable. Ils ne se divisèrent par la suite que lorsqu'ils eurent reçu la science. Mais ton Seigneur les départagera au Jour de la Résurrection sur ce qui les divisait. »

## 20. Sourate de Tâ-Hâ (Tâ-Hâ)

« [9] Es-tu au courant de l'histoire de Moïse [10] qui, ayant aperçu un feu, dit à sa famille : « Restez ici ! J'aperçois au loin un feu. Peut-être vous en rapporterai-je un tison ou trouverai-je, à l'aide de ce feu, quelques indications pour me guider dans ma route ? » [11] Et lorsqu'il s'en approcha, une voix l'interpella : « Ô Moïse ! [12] Je suis ton Seigneur. Ôte tes sandales, car tu es dans la vallée sacrée de Tuwâ ! [13] Je t'ai élu. Écoute donc ce qui te sera révélé. [14] En vérité, Je suis Dieu. Il n'y a d'autre dieu que Moi ! Adore-Moi donc et accomplis la prière en souvenir de Moi. [15] Certes, l'Heure doit immanquablement arriver, mais Je tiens à en garder le secret, afin que chaque âme soit rétribuée selon ses mérites. [16] Surtout ne t'en laisse pas détourner par celui qui n'y croit pas et s'abandonne à ses passions, car ce serait ta perte assurée ! [17] Quel est cet objet, Moïse, que tu tiens dans ta main droite ? » [18] – « C'est mon bâton, dit-il, sur lequel je m'appuie, avec lequel j'abats du feuillage pour mes moutons, et que j'emploie à d'autres usages encore. » [19] Le Seigneur lui dit alors : « Jette-le, ô Moïse ! » [20] Moïse jeta son bâton et vit que celui-ci était devenu un serpent qui rampait ! [21] « Prends-le, lui dit le Seigneur. Ne crains rien ! Nous allons le ramener à son état premier. [22] Maintenant, serre ta main sous ton aisselle ; elle en ressortira toute blanche sans aucun mal, et ce sera là un autre prodige, [23] pour te montrer certains de Nos plus grands signes. [24] Va trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites ! » [25] – « Seigneur, dit Moïse, fais cesser l'angoisse qui me serre le cœur ! [26] Facilite ma tâche ! [27] Délie ma langue et débarrasse-la de toute ambiguïté, [28] afin qu'on comprenne ce que



je dis ! [29] Donne-moi un assistant pris parmi les miens ; [30] et que ce soit mon frère Aaron ! [31] Fais-en pour moi un soutien, [32] en l'associant à ma mission, [33] afin que, sans cesse, nous Te glorifions [34] et que, sans cesse, nous T'invoquions, [35] car, Seigneur, Tu nous connais si bien ! » [36] Dieu dit alors : « Ta prière est exaucée, ô Moïse ! [37] Nous t'avons déjà favorisé une première fois, [38] quand Nous avons inspiré à ta mère ce qui suit : [39] "Mets ton fils dans un coffret et laisse ce dernier flotter sur les eaux qui le rejeteront sur le rivage. Là, un ennemi à Moi et à lui le recueillera." Car, par un effet de Ma bonté, J'avais inspiré aux hommes de l'amitié pour toi, afin que tu fusses élevé sous Ma garde. [40] Puis vint à passer ta sœur qui dit : "Voudriez-vous que je vous indique une personne qui prendra soin de cet enfant ?" Et c'est ainsi que Nous t'avons rendu à ta mère, pour qu'elle se consolât et qu'elle cessât de s'affliger. Puis tu as tué un homme. Nous t'avons alors sauvé des craintes qui t'oppressaient, mais Nous t'avons soumis à de multiples épreuves. Et tu as vécu ensuite durant des années parmi les habitants de Madyan. Puis tu es venu ici, ô Moïse, en vertu d'un arrêt prédestiné ! [41] Je t'ai choisi pour servir Ma cause. [42] Partez, toi et ton frère, munis de Nos signes ; et ne négligez pas de M'invoquer. [43] Allez trouver Pharaon dont l'impiété ne connaît plus de limites. [44] Parlez-lui un langage conciliant ! Peut-être sera-t-il amené à réfléchir ou à Me craindre. » [45] – « Seigneur, dirent Moïse et son frère, nous craignons qu'il ne se livre à quelques excès ou ne commette quelques brutalités à notre égard. » [46] – « Ne craignez rien, dit le Seigneur, Je serai avec vous pour voir et entendre. [47] Allez donc le voir et dites-lui : "Nous sommes deux envoyés de ton Seigneur. Laisse partir avec nous les fils d'Israël et cesse de les tourmenter. Nous t'apportons un signe de la part de ton Seigneur. Paix à ceux qui suivent le droit chemin ! [48] Il nous a été révélé que ceux qui refusent de croire et tournent le dos à la foi seront châtiés." » [49] – « Qui donc est votre Seigneur, ô Moïse ? », demanda Pharaon. [50] – « Notre Seigneur, répondit Moïse, est Celui qui a déterminé la nature propre de chaque créature et lui a montré la voie à suivre. » [51] – « Qu'en est-il alors des premières générations ? », demanda Pharaon. [52] – « La connaissance de leur sort, dit Moïse, est inscrite dans un livre auprès de mon Seigneur qui n'est sujet ni à l'oubli ni à l'erreur, [53] qui a fait pour vous de la terre un berceau, y a tracé des chemins à votre intention, et qui fait tomber une eau du ciel. » Et c'est par cette eau que Nous faisons éclore des couples de plantes variées [54] en disant aux gens : « Mangez-en et faites paître vos troupeaux ! » Il y a là des signes certains pour des gens doués d'intelligence. [55] Et c'est de la terre que Nous vous avons créés ; c'est à elle que Nous vous ferons retourner et c'est d'elle que Nous vous ferons à nouveau surgir. [56] Nous avons fait voir tous Nos signes à Pharaon, mais il les tint pour mensonges et refusa d'y croire. [57] « Ô Moïse, dit-il, es-tu venu chez nous pour nous chasser, par ta magie, de notre pays ? [58] Nous allons t'opposer une magie semblable. Fixe donc entre toi et nous un rendez-vous auquel ni toi ni nous ne manquerons, en un lieu convenable. » [59] – « Votre rendez-vous est fixé au jour de la fête, dit Moïse. Que les gens y soient rassemblés dans la matinée. » [60] Pharaon se retira alors. Et après avoir mis au point ses artifices, il vint au rendez-vous. [61] « Malheur à vous, leur dit Moïse, ne forgez pas de mensonges sur le compte de Dieu, sinon Il vous anéantira, car c'est l'échec qui est le lot de tout imposteur. » [62] Les magiciens discutèrent de la stratégie à suivre, mais gardèrent leur concertation secrète ; [63] puis déclarèrent : « Ces deux individus sont sûrement des magiciens qui veulent, par leur magie, vous chasser de votre pays et réduire à néant votre doctrine exemplaire. [64] Rassemblez donc vos artifices ! Serrez les rangs ! Car sera heureux celui qui, en ce jour, triomphera ! » [65] Et ils ajoutèrent : « Ô Moïse ! Est-ce toi qui jetteras ta magie ou serons-nous les premiers ? » [66] – « Allez-y, vous, les premiers ! », répondit Moïse. Et aussitôt il lui sembla que leurs cordes et leurs bâtons, sous l'effet de leur magie, rampaient réellement ! [67]



Moïse en éprouva alors une crainte secrète. [68] « N'aie pas peur, lui dîmes-Nous, c'est toi qui triompheras ! [69] Jette le bâton qui est dans ta main droite ! Il dévorera leurs artifices, car leurs artifices ne sont que des tours de charlatan. Or, jamais le charlatan ne réussira, où qu'il soit ! » [70] Les magiciens se prosternèrent alors face au sol en disant : « Nous croyons au Seigneur d'Aaron et de Moïse ! » [71] – « Quoi !, dit Pharaon. Vous vous êtes ralliés à Moïse sans prendre mon accord ? C'est sans doute lui votre chef qui vous a enseigné la magie. Je vais vous faire couper les mains et les pieds en ordre croisé et vous faire crucifier sur des troncs de palmier. Et vous saurez alors qui de nous dispose du châtiment le plus sévère et le plus durable ! » [72] – « Jamais, répliquèrent les magiciens, nous ne te préférons à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes ni à Celui qui nous a créés. Prends donc la décision que tu veux prendre ! Tu ne peux décider que des choses de ce bas monde. [73] Oui, nous croyons en notre Seigneur, afin qu'Il nous pardonne nos erreurs ainsi que la pratique de la magie à laquelle tu nous as contraints, car Dieu est Meilleur et Éternel. » [74] En vérité, celui qui se présentera devant son Dieu chargé de crimes aura pour récompense la Géhenne, où il demeurera entre la vie et la mort. [75] Mais ceux qui se présenteront devant Lui en croyants et qui auront accompli des œuvres pies, ceux-là accéderont aux plus hauts rangs [76] des jardins d'Éden, sous lesquels coulent des rivières et où leur séjour sera éternel. Telle est la récompense réservée à ceux qui se seront purifiés de leurs péchés. [77] Nous révélâmes alors à Moïse : « Pars de nuit avec Mes serviteurs ! Fraye-leur un passage à sec dans la mer sans craindre d'être rejoints et sans éprouver aucune inquiétude ! » [78] Pharaon se lança à leur poursuite avec son armée. Mais ils furent tous submergés par les flots. [79] Et c'est ainsi que Pharaon causa la perte de son peuple au lieu de le conduire dans le droit chemin. [80] Ô fils d'Israël ! Nous vous avons délivrés de votre ennemi et Nous vous avons donné rendez-vous sur le versant droit du mont Sinaï et fait descendre sur vous la manne et les caillies. [81] « Mangez de ces aliments délicieux que Nous vous offrons, et évitez tout excès de peur d'encourir Ma colère, car quiconque encourt Ma colère sera perdu sans retour ! » [82] En vérité, Je suis toute indulgence pour celui qui se repent, croit en Moi, pratique le bien et suit le droit chemin. [83] « Pourquoi, Moïse, t'es-tu hâté de t'éloigner de ton peuple ? » [84] – « Ils suivent mes pas, dit Moïse. Je me suis hâté vers Toi, Seigneur, pour que Tu sois satisfait de moi. » [85] Le Seigneur dit alors : « Nous avons mis à l'épreuve ton peuple, après ton départ, et le Samaritain les a égarés. » [86] Courroucé et plein d'amertume, Moïse revint vers son peuple : « Ô mon peuple, s'écria-t-il, votre Seigneur ne vous a-t-Il pas fait une belle promesse ? Avez-vous trouvé cette promesse trop longue à se réaliser ? Ou avez-vous voulu que la colère de Dieu s'abatte sur vous, pour avoir trahi votre engagement envers moi ? » [87] – « Nous n'avons pas manqué à notre engagement envers toi, répondirent-ils, de notre propre gré. Mais on nous a fait porter des charges de bijoux appartenant au peuple de Pharaon. Nous les avons jetées au feu ; le Samaritain en a fait de même, [88] et il leur a fait sortir des flammes un veau sous forme d'un corps mugissant. Et aussitôt l'assistance s'est mis à crier : "Voilà votre dieu et celui de Moïse qui l'a tout simplement oublié !" » [89] Quoi ! Ne voyaient-ils pas que ce veau était incapable de leur répondre et qu'il ne pouvait ni leur nuire ni leur être utile ? [90] Pourtant, Aaron leur avait bien dit auparavant : « Ô mon peuple ! Ce veau n'est qu'une tentation pour vous, car votre vrai Seigneur est le Miséricordieux. Suivez-moi et obéissez à mes ordres ! » [91] – « Nous ne cesserons pas de l'adorer, avaient-ils répliqué, tant que Moïse ne sera pas de retour parmi nous ! » [92] Dès son retour, Moïse s'adressa à son frère : « Ô Aaron ! Qui t'a empêché, lorsque tu les as vus prendre le chemin de l'erreur, [93] de me rejoindre ? Est-ce par désobéissance à mes ordres ? » [94] – « Ô fils de ma mère, dit Aaron, ne me prends ni par la barbe ni par la tête. J'ai simplement craint que tu

ne m'accuses d'avoir jeté la discorde entre les fils d'Israël et de n'avoir pas observé tes recommandations. » [95] – « Et toi, Samaritain, dit Moïse, quelle raison t'a poussé à agir ainsi ? » [96] – « J'ai vu, dit-il, ce qu'ils n'ont pas vu ; j'ai alors pris une poignée de la trace de l'Envoyé et je l'ai jetée selon ce que mon âme m'a suggéré. » [97] – « Va-t-en, lui dit Moïse. Ton lot dans cette vie sera de dire à quiconque te rencontrera : "Ne me touche pas !", sans parler du rendez-vous qui t'est fixé pour l'autre monde et auquel rien ne pourra te soustraire. Considère ton dieu que tu as tant adoré avec assiduité. Nous allons le brûler en totalité et en éparpiller les cendres dans la mer. [98] En vérité, votre Dieu est Dieu l'Unique, en dehors de qui il n'y a point de divinité. Il embrasse de Sa science toute chose. » [99] Ainsi, Nous te contons certains récits des temps révolus et c'est bien un rappel de Notre part que Nous t'apportons. »

## 26. Sourate des Poètes (Ash-Shu'arâ')

« [10] Souviens-toi lorsque ton Seigneur appela Moïse et lui dit : « Va trouver ce peuple pervers, [11] ce peuple de Pharaon, pour voir pourquoi ils ne craignent pas le Seigneur. » [12] – « Seigneur, dit Moïse, je crains qu'ils ne me traitent de menteur, [13] et de me sentir le cœur oppressé au point de ne pouvoir m'exprimer. Envoie plutôt Aaron ! [14] Au surplus, ils ont un crime à me reprocher et je crains qu'ils ne me mettent à mort. » [15] – « Il n'en sera rien, dit le Seigneur. Partez tous les deux munis de Nos signes. Nous serons avec vous et Nous écouterons. [16] Allez donc tous deux auprès de Pharaon, et dites-lui : "Nous sommes les messagers du Maître de l'Univers, [17] pour que tu renvoies avec nous les fils d'Israël." » [18] Pharaon dit à Moïse : « Ne t'avons-nous pas élevé tout enfant parmi nous ? N'as-tu pas passé plusieurs années parmi nous ? [19] C'est à ce moment-là qu'en ingrat tu as commis le forfait que tu connais. » [20] – « C'est vrai, répondit Moïse. Je l'ai commis quand j'étais encore du nombre des égarés. [21] Et je me suis enfui par crainte de vous. Aujourd'hui, mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a mis au rang des prophètes. [22] Est-ce là le bienfait que tu me rappelles, alors que tu gardes les fils d'Israël en esclavage ? » [23] – « Qui donc est ce Seigneur de l'Univers ? », demanda Pharaon. [24] – « C'est, reprit Moïse, le Seigneur des Cieux, de la Terre et des espaces interstellaires, pour peu que vous ayez la foi ! » [25] – « Avez-vous entendu ? », dit Pharaon à son entourage. [26] – « Oui, répliqua Moïse, c'est votre Maître et Celui de vos premiers ancêtres. » [27] – « Ce prophète qu'on vous envoie, dit Pharaon, est un vrai possédé ! » [28] – « Oui, continua Moïse, c'est le Seigneur de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare, si seulement vous vouliez y réfléchir. » [29] – « Si tu adores une autre divinité que moi, je te jetterai en prison », s'écria Pharaon. [30] – « Et si je t'apportais, dit Moïse, une preuve éclatante ? » [31] – « Apporte-la donc, répliqua Pharaon, si tu es véridique ! » [32] Moïse jeta alors son bâton qui se transforma aussitôt en vrai serpent. [33] Puis il étendit sa main qui apparut toute blanche aux assistants. [34] « Quel magicien extraordinaire !, dit Pharaon à son entourage. [35] Il veut vous expulser de votre pays au moyen de sa sorcellerie. Que prescrivez-vous ? » [36] – « Remets-le à plus tard, lui et son frère, dirent-ils, et envoie dans les villes des messagers, [37] pour t'amener les magiciens les plus habiles. » [38] Et les magiciens furent ainsi réunis au jour et au moment fixés. [39] Et il fut dit aux gens : « Voudriez-vous vous réunir, [40] afin que nous suivions les magiciens, si ce sont eux les vainqueurs ? » [41] Et lorsque les magiciens arrivèrent, ils demandèrent à Pharaon : « Aurons-nous une récompense, si nous sommes les vainqueurs ? » [42] – « Assurément, répondit Pharaon, et vous ferez aussi partie de mon entourage. » [43] – « Jetez ce que vous avez à jeter », leur dit Moïse. [44] Ils jetèrent leurs cordes et leurs bâtons en disant : « Par la puissance de Pharaon ! C'est nous qui serons les vainqueurs ! » [45] Après quoi, Moïse jeta son bâton ; et celui-ci happa aussitôt tous

leurs artifices. [46] Les magiciens tombèrent alors prosternés, [47] en disant : « Nous croyons au Seigneur de l'Univers, [48] le Dieu de Moïse et d'Aaron ! » [49] – « Vous avez donc cru en lui, s'écria Pharaon, avant que je ne vous y autorise ? Il est donc votre chef qui vous a appris la magie ! Vous ne tarderez pas à apprendre que je vais vous faire couper une main d'un côté et un pied de l'autre et que je vous ferai tous crucifier. » [50] – « Qu'importe, dirent-ils, car c'est vers notre Seigneur que se fera notre retour. [51] Nous souhaitons qu'Il nous pardonne nos péchés pour avoir été les premiers à nous convertir. » [52] Nous révélâmes alors à Moïse de partir de nuit avec Nos serviteurs et l'avertîmes qu'il serait poursuivi. [53] Pharaon dépêcha des envoyés dans toutes les villes pour proclamer : [54] « Ils ne sont en fait qu'une bande peu nombreuse, [55] qui nous ont créé bien des difficultés ; [56] mais nous sommes tous sur nos gardes. » [57] C'est ainsi que Nous poussâmes Pharaon et les siens à quitter leurs jardins et leurs sources, [58] leurs trésors et leurs résidences somptueuses. [59] Ainsi en fut-il. Et Nous donnâmes tout cela en héritage aux fils d'Israël. [60] Au lever du jour, Pharaon et les siens se lancèrent à leur poursuite. [61] Et lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, les compagnons de Moïse s'écrièrent : « Nous allons être rejoints ! » [62] – « Il n'en est rien, fit Moïse. Mon Seigneur est avec moi. Il me guidera. » [63] Nous ordonnâmes alors à Moïse de frapper la mer avec son bâton. Et aussitôt les flots se fendirent en deux, formant de chaque côté comme une énorme montagne. [64] Puis, après y avoir attiré Pharaon et son armée, [65] Nous sauvâmes Moïse et les siens, [66] et engloutîmes leurs ennemis. [67] Il y a là sûrement un enseignement, mais la plupart des hommes ne sont pas croyants. [68] En vérité, ton Seigneur est le Tout-Puissant et le Tout-Clément. »

#### 27. Sourate des Fourmis (An-Naml)

« [7] Rappelle-toi Moïse lorsqu'il dit un jour aux siens : « J'aperçois un feu au loin ! J'y vais. Peut-être y trouverai-je un renseignement sur notre route ou vous en rapporterai-je, pour vous réchauffer, un tison ardent. » [8] Et lorsqu'il y fut arrivé, il entendit une Voix l'interpeller : « Béni soit Celui qui est dans le feu et Celui qui est tout autour, et gloire à Dieu, le Maître de l'Univers ! [9] Ô Moïse ! C'est Moi, Dieu, le Tout-Puissant, le Sage ! [10] Jette ton bâton ! » Et Moïse, voyant son bâton se tortiller comme un démon, tourna le dos pour fuir sans revenir sur ses pas. « N'aie pas peur, Moïse, reprit la voix. Les messagers n'ont rien à craindre auprès de Moi, [11] excepté celui qui a commis une injustice. Mais à l'égard de celui qui remplace le mal par le bien Je serai Clément et Miséricordieux. [12] Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique. Elle en ressortira toute blanche et sans aucun mal. C'est là un des neuf signes destinés à Pharaon et à son peuple, qui ont toujours été des gens pervers. » [13] Mais lorsque Nos signes parvinrent à ces derniers pour les éclairer, ils s'écrièrent : « Ce n'est là que de la pure magie ! » [14] Et bien que convaincus dans leur for intérieur de la véracité de Nos signes, ils les nièrent par injustice et par vanité. Considère quelle a été la fin des corrupteurs. »

#### 40. Sourate du Pardonneur (Ghâfir)

« [23] Nous avons envoyé Moïse, porteur de Nos signes et nanti d'une autorité certaine, [24] à Pharaon, Hâmân et Coré. Mais ils le traitèrent de charlatan et d'imposteur ; [25] et lorsqu'il leur apporta la Vérité de Notre part, ils s'écrièrent : « Tue les enfants mâles des partisans de Moïse et n'épargnez que leurs filles ! » Mais les manœuvres des impies restèrent comme toujours sans lendemain. [26] « Laissez-moi tuer Moïse, s'écria Pharaon, et qu'il en appelle alors à Son Seigneur ! Je crains qu'il n'altère votre religion ou qu'il ne sème la corruption sur la Terre. » [27] – « Je cherche refuge, dit alors Moïse, auprès de Celui qui est mon Seigneur et le vôtre pour me protéger

des méfaits de tout orgueilleux qui ne croit pas à la vie future. » [28] Et à ce moment-là, un croyant de la suite de Pharaon, qui dissimulait sa foi, dit : « Tuez-vous un homme pour la seule raison qu'il affirme : "Dieu est mon Maître !" », alors qu'il vous apporte des preuves évidentes de la part de votre Seigneur ? S'il ment, son mensonge retombera sur lui seul. Mais s'il dit la vérité, une partie de ses menaces s'abattra sur vous à coup sûr, car Dieu ne dirige ni les pervers ni les menteurs. » [29] « Ô mon peuple, ajouta-t-il, aujourd'hui vous détenez le pouvoir, et le pays entier vous est soumis. Mais qui nous défendra si jamais Dieu décide de nous punir ? » – « Ce que je vous propose, reprit Pharaon, est le meilleur parti à prendre, à mon avis ; et la solution que je vous indique est sûrement la bonne. » [30] – « Ô mon peuple, reprit le croyant, je crains pour vous un jour pareil à celui des peuples coalisés ; [31] un sort tel qu'avaient subi les peuples de Noé, des Âd, de Thamûd et de ceux qui leur avaient succédé. Dieu n'aime pas sévir injustement contre les hommes. [32] Ô mon peuple ! J'appréhende pour vous le Jour de l'Appel mutuel, [33] le jour où vous battrez en retraite et où, dans votre fuite éperdue, vous n'aurez contre Dieu nul défenseur, car celui que Dieu égare ne saurait trouver d'autre guide. [34] Joseph était déjà venu parmi vous avec des preuves irréfutables, mais vous n'avez cessé de les contester jusqu'au jour de sa mort. Après quoi, vous dites : "Jamais Dieu n'enverra de prophète après lui." » C'est ainsi que Dieu égare les outranciers et les sceptiques [35] qui, discutant sans preuve des versets de Dieu, s'attirent Sa colère et celle des croyants. Et c'est ainsi que Dieu endurecit le cœur de tout tyran orgueilleux. [36] « Hâmân, dit Pharaon, construis-moi une tour. Peut-être atteindrai-je ainsi les voies [37] des sphères célestes, de façon à voir le Dieu de Moïse, car je soupçonne celui-ci d'être un menteur ! » C'est ainsi que Pharaon, s'illusionnant sur la justesse de ses décisions, fut détourné du droit chemin et ses manœuvres furent vouées à l'échec. [38] Le croyant reprit ses exhortations : « Ô mon peuple ! Suivez-moi, je vous indiquerai la Voie du salut ! [39] Ô mon peuple ! La vie de ce monde n'est que jouissance éphémère. Seule la vie future constitue la demeure éternelle. [40] Celui qui commet une mauvaise action ne sera sanctionné que d'une peine équivalente. Mais ceux, hommes ou femmes, qui font le bien en étant croyants auront accès au Paradis où tous leurs désirs seront généreusement comblés. [41] Ô mon peuple ! Qu'ai-je donc à vous convier à assurer votre salut, alors que vous tenez à m'entraîner vers l'Enfer ? [42] Vous m'incitez à renier Dieu et à Lui associer d'obscur divinités dont je n'ai aucune connaissance, alors que moi, je veux vous conduire vers le Tout-Puissant, l'Indulgent par excellence. [43] Nul doute que les divinités que vous m'invitez à adorer ne détiennent aucun pouvoir ni dans ce monde ni dans l'autre, que c'est vers Dieu que se fera notre retour et que les outranciers seront les hôtes de l'Enfer. [44] Vous vous souviendrez certainement un jour de mes paroles. Quant à moi, je remets mon sort à Dieu, car Dieu a une parfaite connaissance de Ses créatures. » [45] Dieu préserva ce croyant des embûches que les impies lui tendaient, et c'est sur les partisans de Pharaon que s'abattit le châtement le plus dur, [46] car ils seront exposés au Feu matin et soir ; et le Jour de la Résurrection, il sera ordonné : « Introduisez Pharaon et les siens au fin fond de la Géhenne ! »